

Fibre Excellence reprend son usine de pâte à papier de Tarascon

Le tribunal de commerce de Toulouse a validé la reprise par le groupe canadien Paper Excellence de l'usine de pâte à papier de Tarascon, dont il avait déposé le bilan. Seul candidat, le papetier maintient 256 emplois sur 273 et s'engage à investir 180 millions d'euros d'ici à 2025 dans la modernisation et la diminution de la pollution.



Depuis janvier, l'entreprise ne blanchit plus la pâte à papier pour diminuer les émissions polluantes. (SYLVAIN THOMAS/AFP)

Par **Laurent Marcaillou**

Publié le 22 juil. 2021 à 18:45 | Mis à jour le 23 juil. 2021 à 17:15

Le tribunal de commerce de Toulouse a accordé, jeudi 22 juillet, la reprise de l'usine de pâte à papier Fibre Excellence de Tarascon (Bouches-du-Rhône) à son actionnaire, le

canadien Paper Excellence. Seul candidat à la reprise, celui-ci s'engage à investir 180 millions d'euros d'ici à 2025.

Le groupe avait pourtant déposé le bilan de sa filiale, mise en redressement judiciaire le 8 octobre dernier. Mais avec la crise du Covid-19, une ordonnance du 20 mai 2020 a autorisé temporairement un entrepreneur à se porter acquéreur d'une société dont il a déposé le bilan. La dette est apurée, mais Fibre Excellence affirme que son actionnaire en portait les trois quarts.

Diminution des coûts

L'usine produit 250.000 tonnes de pâte à papier kraft par an issue de résineux. Le papetier canadien s'en était désengagé, en estimant qu'elle perdait trop d'argent depuis dix ans. Le plan de reprise prévoit une diminution des coûts négociée avec les syndicats et les pouvoirs publics. L'effectif passera de 273 à 256 postes, sans licenciement, grâce à des préretraites et des départs anticipés pour l'exposition à l'amiante.

L'usine améliorera sa rentabilité en vendant davantage d'électricité avec le projet Biowatt. Fibre Excellence a obtenu un prêt de 20 millions d'euros de la Caisse des dépôts pour installer une chaudière à cogénération alimentée par les résidus de bois après l'extraction de la cellulose.

D'un coût de 50 millions, cette chaudière sera équipée d'une turbine à vapeur deux fois plus puissante, de 25 mégawatts. L'entreprise a remporté en 2018 un appel d'offres de production électrique à un prix garanti et soutenu par un complément de rémunération pendant vingt ans.

Délicignification

Les pouvoirs publics ont fait ce qu'ils ont pu pour faciliter cette reprise et sauver le millier d'emplois de la filière forestière amont. La taxe de l'agence de l'eau, basée sur la pollution, va par exemple baisser. Depuis janvier, l'entreprise ne blanchit plus la pâte à papier pour diminuer les émissions polluantes. Elle installera un système de délicignification à l'oxygène d'ici à 2025 pour blanchir la pâte sans utiliser de chlore. Elle a aussi obtenu une meilleure visibilité sur l'approvisionnement en bois en signant un contrat-cadre de 5 ans avec les forestiers.

Fibre Excellence s'engage aussi à investir d'ici à 2025 pour moderniser l'usine et diminuer la pollution dénoncée par les associations environnementales. Lors de la grande visite à l'automne, l'entreprise remplacera la partie basse de la chaudière, requalifiera le lessiveur et rénovera les économiseurs. Face aux plaintes des riverains, elle s'engage à incinérer les gaz malodorants dans la chaudière à liqueur noire, à filtrer davantage les matières dans la station d'épuration et à construire des bassins de rétention des eaux pluviales.

Fibre Excellence Tarascon cherche un repreneur

Le papier Saica passe à l'énergie verte dans son usine de la Drôme

« Portée par une dynamique de marché positive, l'usine dispose à présent de tous les moyens nécessaires pour se moderniser », a déclaré Jean-François Guillot, président de Fibre Excellence. La forte demande de pâte à papier non blanchie pour l'emballage (vente à distance) a tiré en effet les prix à la hausse. L'industriel produit 520.000 tonnes par an de pâte dans ses usines de Tarascon et de Saint-Gaudens, alimentées par la filiale d'approvisionnement en bois Sebso. La société emploie 600 personnes et a réalisé un chiffre d'affaires de 276 millions d'euros en 2020, quasi stable, dont 113,5 millions (- 4 %) à Tarascon.

Laurent Marcaillou (Correspondant à Toulouse)

